NEUVAINE

DITE DE LA GRACE

En l'honneur de saint François-Xavier

JOUR ANNIVERSAIRE DE SA CANONISATION

Oh! que c'est un bon et fidèle ami! Comme il assiste puissamment dans les difficultés et les perplexités!

Paroles du P. Mastrilli.



it

10

à

0,

IS

1

В.

d

IF

lé

le

98

at

n-

18

le

EST une promesse miraculeuse de saint François-Xavier, dans une célèbre apparition au Père Marcel Mastrilli, religieux de la Compagnie de Jésus, qui a donné naissance à la neuvaine dite

de la Grâce. Depuis près de deux siècles, des faveurs sans nombre en garantissent l'efficacité et autorisent la confiance des fidèles.

Sur la fin de l'année 1633, le vice-roi de Naples donna ordre de décorer magnifiquement une église, dans laquelle il voulait célébrer en grande pompe la fête de l'Immaculée-Conception. Le Père Mastrilli était à surveiller les préparatifs, quand un marteau, du poids de deux livres, lui tomba sur la tête de plus de cent pieds de haut, et le coucha dans son sang. On le releva mortellement blessé. Il fallut bientôt songer aux derniers sacrements ; mais le moribond ne put recevoir que l'extrêmeonction. On pleurait déjà le Père Mastrilli comme mort, lorsque tout à coup une sérénité soudaine se répand sur ses traits ; il ouvre les yeux et les porte respectueusement sur un des côtés de son lit ; des mots à demivoix et accompagnés de larmes, des élans vers une persoune qui semblait lui parler, le mouvement de la main appliquant sur sa blessure une relique de la vraie croix, tout fait juger que le malade est l'objet d'une faveur extraordinaire. En effet le Père se redresse, et, levant les yeux et les mains vers le ciel, il s'écrie : " Mes Pères, je suis guéri, et c'est à saint François-Xavier que je le dois. " A ces mots les assistants dans l'admiration et la reconnaissance récitent un Te Deum d'actions de grâces... Cependant le